

TEXTE :

Moi, je ne voulais rien imiter, je voulais connaître.

Abdallah, l'épicier, me raconta les exploits d'un roi magnifique qui vivait dans un pays de lumière, de fleurs et de parfums, par-delà les Mers des Ténèbres, par-delà la Grande Muraille. Et je désirais faire un pacte avec les puissances invisibles qui obéissaient aux sorcières afin qu'elles m'emmènent par-delà les Mers des Ténèbres et par-delà la Grande Muraille, vivre dans ce pays de lumière, de parfums et de fleurs. Mon père me parlait du Paradis. Mais, pour y renaître, il fallait d'abord mourir.

Mon père ajoutait que se tuer était un grand péché, un péché qui interdisait l'accès à ce royaume. Alors, je n'avais qu'une solution : attendre ! Attendre de devenir un homme, attendre de mourir pour renaître au bord du fleuve Salsabil. Attendre ! C'est cela exister. A cette idée, je n'éprouvais certainement aucune frayeur. Je me réveillais le matin, je faisais ce qu'on me disait de faire. Le soir, le soleil disparaissait et je revenais m'endormir pour recommencer le lendemain. Je savais qu'une journée s'ajoutait à une autre, je savais que les jours faisaient des mois, que les mois devenaient des saisons, et les saisons l'année. J'ai six ans, l'année prochaine j'en aurai sept et puis huit, neuf et dix. A dix ans, on est presque un homme. A dix ans, on parcourt seul tout le quartier, on discute avec les marchands, on sait écrire, au moins son nom, on peut consulter une voyante sur son avenir, apprendre des mots magiques, composer des talismans.

En attendant, j'étais seul au milieu d'un grouillement de têtes rasées, de nez humides, dans un vertige de vociférations de versets sacrés.

L'école était à la porte de Derb Noualla. Le fqih, un grand maigre à barbe noire, dont les yeux lançaient constamment des flammes de colère, habitait la rue Jiaf. Je connaissais cette rue. Je savais qu'au fond d'un boyau noir et humide, s'ouvrait une porte basse d'où s'échappait, toute la journée, un brouhaha continu de voix de femmes et de pleurs d'enfants.

La première fois que j'avais entendu ce bruit, j'avais éclaté en sanglots parce que j'avais reconnu les voix de l'Enfer telles que mon père les évoqua un soir.

I- COMPREHENSION DE TEXTE : 10 points

1. Complétez le texte suivant avec les informations qui conviennent : **(0,25x4)**

Le narrateur, âgé de, s'appelle Il rapporte dans le roman ayant pour titredes souvenir d'enfance qu'il a vécu dans la ville de.....

2. « *Moi, je ne voulais rien imiter, je voulais connaître.* »

En tenant compte des événements précédents? Le narrateur souligne, à travers cette phrase, sa différence par rapport à :

Ses parents

Abdallah l'épicier

Ses camarades

Choisissez la bonne réponse. **(1)**

3. D'après le texte, quels sont les deux personnages qui ont eu une influence positive sur la personnalité du narrateur ? **(0,5x2)**

4. « *Alors, je n'avais qu'une solution : attendre ! Attendre de devenir un homme, attendre de mourir pour renaître au bord du fleuve Salsabil. Attendre ! C'est cela exister.* »

a- Précisez la figure de style employé dans le passage ci-dessus.

- une métaphore

- une anaphore

- une hyperbole

Choisissez la bonne réponse. **(0,5)**

b- Sur quelle idée le narrateur insiste-t-il en employant cette figure de style ? **(0,5)**

5. Transformez la phrase suivante au discours indirect : **(0,5x2)**

Le narrateur déclara : « A dix ans, j'apprendrai des mots magiques. »

6. Relevez dans le texte deux mots appartenant un champ lexical du bruit. **(0,5x2)**

7. « *Les yeux du fqih lançaient constamment des flammes de colère.* »

a- Sur quel trait de caractère du fqih la phrase ci-dessus insiste-t-elle ? **(0,5)**

b- Cette description était-elle valorisante ou dévalorisante ? **(0,5)**

8. Précisez de quel lieu s'échappaient des voix de femmes et de pleurs d'enfants ? **(1)**

9. A votre avis, la consultation des voyants pourrait-elle résoudre des problèmes ? Justifiez votre réponse à l'aide d'un argument convenable. **(0,5x2)**

10. Selon vous, est-il toujours bien d'être curieux ? Justifiez votre à l'aide d'un argument pertinent. **(0,5x2)**

II- PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet :

Pour éduquer leurs enfants, certains parents choisissent l'autorité au lieu du dialogue. Laquelle de ces deux méthodes d'éducation vous semble correcte ?

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous appuyez votre point de vue par des arguments variés et pertinents.